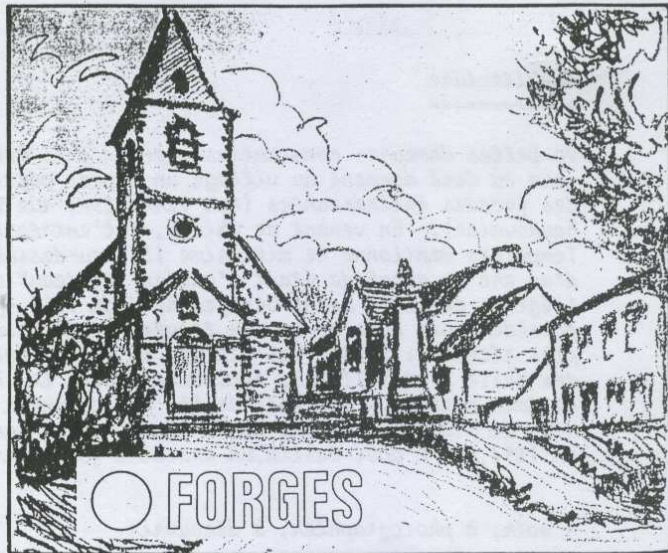


## Historique

=====

Bien que l'occupation du site soit très ancienne, il faut attendre l'année 1311 pour trouver la première mention de Forges. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> S, ce nom est d'ailleurs presque toujours associé à celui d'un village disparu, Spos ou Spolt, cité à partir de l'an 1182. Spolt apparaît aussi dans l'acte de fondation du chapitre Sainte Monégonde, datant de 887. Ce village situé à proximité de l'Oise disparaît complètement des textes à partir de 1660.

Dès le XII<sup>e</sup> S. on y trouvait la chapelle de Spolt disparue sans doute au XIV<sup>e</sup> S. Le concordat de 1803 accorde le titre de paroisse à Forges. Tout ce territoire appartient au seigneur de Chimay jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



## Industrie

=====

Des témoignages d'occupation du sol par les néolithiques (hache et silex), les Gallo-Romains (anciens fours à verre et bas-fourneaux) et les Francs (sépultures avec armes et vases cinéraires) ont été relevés sur le territoire de Forges. Des découvertes archéologiques ont permis de faire remonter à l'époque romaine les débuts de l'industrie du fer dans la localité. Du XVI<sup>e</sup> S au milieu du XVIII<sup>e</sup> S, trois forges prospérèrent (Bas-Village, Bardompret et Mouligneaux) exploitées par des membres de la famille Polchet, célèbre dans l'histoire de la métallurgie. Les Polchet fondèrent aussi à Forges une verrerie. Quant à l'industrie de la terre plastique, elle paraît remonter à plus de quatre siècles et contribua largement à faire de ce village l'un des bourgs les plus peuplés du pays de Chimay. Les gens de la région un peu jaloux de cette prospérité appelaient les habitants de Forges les Glorieux. Il reste encore des témoignages de l'exploitation du minerai de fer: des amas de scories et de crasses ferrugineuses nommés crayats de Sarrasins. Après l'indépendance belge, l'industrie de la céramique connut une prospérité. Aujourd'hui, l'atelier de céramique du Lohans a pris la relève de la fabrication mais avec une note artistique bien affirmée où qualité et unicité de la production vont de pair. Une scierie est toujours d'actualité.

En 1850, sous l'influence déterminante d'un curé de Virelles, le Prince de Chimay légua quelque cinquante hectares de mauvaises terres à une petite communauté religieuse des environs de Poperinghe. C'était l'origine du prieuré de Scourmont élevé au rang d'abbaye en 1871. Siège d'étude, de prière, de recueillement et du travail manuel, l'abbaye s'est développée progressivement pour offrir au visiteur ravi un ensemble de bâtiments monastiques. La bière des Trappistes, de réputation mondiale, est toujours brassée à l'abbaye mais elle est mise en bouteille à la brasserie de Chimay dans un zonage industriel situé à Baileux. C'est aussi dans ce zonage qu'est fabriqué le fromage de Chimay.

## Architecture

=====

De belles demeures construites avec un grès local caractérisé par ses reflets ocre ou doré donnent au village un aspect particulier. Quelques-unes possèdent des façades intéressantes (rue Vertillon, rue Dekeyser, rue Griveleau, rue Baudouaine). En venant de Chimay, à l'entrée du village, une ferme dite des Templiers mentionne le millésime 1577 au-dessus de sa porte d'entrée surmontée d'un arc en accolade était l'ancien "château" des Polchet, maîtres de forges. L'église dédiée à Saint Georges date de 1810. Construite sur une butte, elle possède trois nefs de quatre travées et un chœur à pans coupés. La tour est plus récente : 1828. Des statues en bois polychromé et diverses pierres tombales des XVII<sup>e</sup> S et XVIII<sup>e</sup> S, replacées devant le chœur, confèrent au sanctuaire un certain attrait. Non loin de là, une chapelle de 1715 (restaurée) est dédiée à N.D. de Grâce. Le long de la route menant vers l'abbaye de Scourmont fut restauré en 1894, par l'abbé Castin, un oratoire forestier dédié à N.D. de Consolation.